

Que pense l'Église de notre Institut national d'éducation physique?

Autor(en): **Pellaud, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **4 (1947)**

Heft 35

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997036>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dix minutes de montée, et nous voici devant l'ancien Kurhaus de Macolin, actuellement Ecole fédérale de gymnastique et de sports. Chacun de nous s'attend à trouver une caserne, avec tout ce que ce mot indique de caporalisme et de chère liberté disparue. Pourtant, il n'en est rien. Aucun ordre guttural ne vient troubler la sérénité de ce lundi de Pentecôte. Des moniteurs en training nous accueillent avec le sourire. Sur la terrasse, des fauteuils nous invitent, en attendant nos amis fribourgeois qui vont arriver dans quelques minutes. Le site est admirable, et charmants les abords de l'hôtel : de la verdure à profusion, des pelouses soignées, des fleurs sur ces pelouses, des fleurs dans les salles. Car l'intérieur est un home plus qu'une école. Des tapis courent dans les corridors, des photos animent les murs, les parquets miroitent, un personnel dévoué entretient la plus grande propreté. Ce ne sera pas une petite surprise demain, quand nous rentrerons de l'exercice, de trouver nos lits faits et nos chambres reluisantes. Caserne, où es-tu ?

Et si paradoxal que cela paraisse, on ne remarque à première vue aucune installation de gymnastique, aucune de ces pistes râpées où il est convenu de s'entraîner sous les murs d'un collège. Rien. Il faut prendre un petit sentier sous bois et se laisser guider par le chant des pinsons qui abondent en cette partie du Jura. Alors les emplacements de sports viendront à vous : ici une piste de saut discrètement aménagée sous les sapins ; là, une clairière pour le jet du boulet ; plus loin, un magnifique stade d'entraînement, un des plus beaux de l'Europe, au dire des reporters sportifs anglais qui s'y connaissent. Partout la nature a été respectée. Quand les travaux de nivellement ont exigé des coupes brutales, on a remplacé un peu plus loin l'arbre regretté ou la rocaille avec ses arabettes.

On imagine le plaisir de travailler dans un tel cadre. Dès le lever, la course matinale silencieuse nous élève l'âme en même temps qu'elle dispose le corps. Ces 15 minutes de communion avec la forêt, ses hôtes, ses bruits, ses arômes, sont une bonne préparation au culte religieux dont la célébration est rendue possible même en semaine.

Après un petit déjeuner substantiel — le régime est excellent à Macolin — commencent les travaux pratiques sous la direction des moniteurs. Sagement gradué et varié, le programme n'éreinte pas du tout, comme pourraient le croire des esprits chagrins. Parfois l'on dîne en plein air, à ce restaurant de la Hohmatt que connaissent tous ceux qui ont passé par l'Ecole. Les après-midis sont consacrés à des exercices de plus longue haleine : natation à la plage de Bienne, orientation, cross à l'aveuglette. La théorie vient couper très agréablement la pratique : films et causeries par des spécialistes, dont plusieurs sont d'anciens champions.

Le cadre enchanteur, le travail sur le stade, tout cela ne laisserait pas de si bons souvenirs, si l'ambiance de l'Ecole n'était pas ce qu'elle est. La discipline n'est point du tout tracassière, et pourtant l'ordre règne. Le groupe dans lequel

on est versé au hasard des circonstances, devient très tôt une chic équipe où il fait bon vivre. Le seyant training de l'Ecole contribue pour sa part à donner cette impression de famille, qui est une si belle réussite. Et ne croyez pas que l'on quitte ce haut lieu avec l'idée que le sport est un dieu à qui il faut tout sacrifier. C'est un souci constant chez Mr. Hirt, qui a créé l'esprit de la maison, de viser à la culture générale, d'exploiter les talents de chacun, de provoquer les échanges d'idées enrichissants. Les conférences, les soirées récréatives et musicales réservent à l'esprit et au cœur autant de jouissances que le stade en procure au corps. Le tempérament artiste se plairait à Macolin. On nous le répète, tout au long du séjour : l'éducation physique n'est pas un but : elle n'est qu'un moyen, le moyen de former un homme complet. Quand le corps est débile, souvent la volonté défaille. « Mens sana in corpore sano » disaient les Anciens, ce que le général Guisan traduisait à sa façon originale : « Un corps faible commande, un corps fort obéit ».

A qui passe huit jours sur ce belvédère de Macolin, il est impossible de revenir indifférent. Pas un d'entre nous qui n'ait trouvé trop courte la semaine passée là-haut, et qui n'ait le désir d'y revenir. Sûrement, nous y reviendrons.

Un participant.

Note de l'E.F.G.S. — L'expérience tentée cette année par les écoles normales de Sion et de Fribourg est des plus concluante. Elle ne provoque aucune désorganisation du travail scolaire, les deux classes supérieures de ces établissements participant « in corpore » avec leurs maîtres au cours de Macolin. Notre Institut national d'éducation physique et les Ecoles normales ont durant cette semaine consacrée à l'éducation physique l'occasion la plus favorable de collaborer à la grande oeuvre éducative du vénéré Pestalozzi, c'est-à-dire le développement harmonieux des facultés physiques, intellectuelles et morales.

La formule innovée, du 26 au 31 mai 1947, par les Ecoles normales de Fribourg et de Sion nous paraît heureuse et nous ne pouvons que recommander aux établissements similaires de nos autres cantons romands de faire la même expérience.

P. F.

Que pense l'Eglise de notre Institut national d'éducation physique ?

C'est ce que ne manquera pas de nous révéler, dans un prochain numéro, l'un des nombreux participants au cours spécialement réservé aux ecclésiastiques, qui s'est déroulé à Macolin du 7 au 12 juillet 1947.

Rappelons pour nos lecteurs que ce genre de cours est organisé pour la quatrième fois avec un égal franc succès.

Abandonnant pour quelques jours leur soutien, les représentants de l'Eglise catholique se

mêlent aux pasteurs et aux rabbins qui, eux aussi, ont quitté leur redingote pour endosser le training « hirondelle ».

Le cours qui vient de se terminer, comme ceux des années précédentes, ne vise pas, à proprement parler, à former des moniteurs actifs de l'Instruction préparatoire, bien que rien ne s'oppose à ce qu'un théologien ne s'adonne à l'éducation physique et ne l'enseigne.

Le sport est, je l'ai déjà écrit, un des plus puissants moyens de gagner la confiance de la jeunesse. Cette conquête doit-elle se borner à endiguer nos jeunes gens sur la voie purement matérialiste? Veut-on instaurer chez nous le culte de la force bestiale dont nous conservons un si douloureux souvenir? Ne veut-on pas plutôt, par le sport, gagner la confiance de la jeunesse pour l'aiguiller ensuite sur la seule, l'unique voie capable de nous sortir du chaos actuel: le réarmement spirituel et moral de la génération montante. Nos autorités fédérales ont compris l'importance de ce problème qui est actuellement au premier plan des préoccupations de la majorité des nations. Elles ont confié à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport une grande et noble mission. L'Eglise, pourtant si réservée à l'ordinaire, a d'emblée fait siennes les préoccupations de nos magistrats et collabore avec un magnifique enthousiasme à la grande oeuvre de régénération nationale. Les quelque quatre cents ecclésiastiques de toutes confessions qui, jusqu'à ce jour, ont fréquenté les cours de Macolin sont une preuve irréfutable de la cohésion existant entre le pouvoir civil et religieux de notre pays.

Formons le voeu que, d'efforts si heureusement conjugués, naisse, pour notre patrie, une ère de paix et de prospérité.

Pellaud F.

(Voir également notre article « Qui doit faire le premier pas » publié dans le numéro 3 de notre revue « Jeunesse forte - Peuple libre », de février 1947).

Que se passe-t-il à Macolin?

TRANSMISSION DE POUVOIRS

Mr. Arnold Kaech, nouveau directeur de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, a pris officiellement possession de son poste, le 1er juillet 1947, à Macolin.

Mr. le conseiller fédéral Kobelt, chef du Département militaire fédéral, tint à introduire personnellement le nouveau directeur dans ses fonctions, montrant par là, tout l'intérêt qu'il porte à notre Institut national d'éducation physique. En termes concis mais profonds, le chef du Département militaire fédéral souligna l'importance de l'éducation physique de la jeunesse suisse pour notre peuple et la grandeur de la mission dévolue à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Le choix du directeur ne fut certes pas des plus aisés. Mr. Kobelt est toute-

fois persuadé que celui qui a été fait est heureux et que Mr. A. Kaech est certainement l'homme le plus qualifié pour occuper un tel poste.

S'adressant au nouveau directeur de Macolin, Mr. Kobelt le remercia d'avoir accepté cette grande et belle mission et lui souhaita un franc succès et beaucoup de satisfaction dans ses nouvelles fonctions.

S'adressant ensuite à Mr. le professeur Stehlin, directeur ad intérim de l'Ecole depuis le 1er septembre 1946, Mr. le conseiller fédéral le remercia pour l'excellent travail effectué à Macolin, en sa qualité de directeur et de président de la Commission fédérale de gymnastique et de sport.

Prenant à son tour la parole, Mr. Stehlin précisa l'importance de la mission de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport qui doit être un centre d'éducation non seulement physique, mais également spirituelle et morale. L'orateur tint également à remercier Mr. Kobelt pour l'heureux choix fait en la personne de Mr. A. Kaech, prouvant ainsi l'importance qu'il attribue à l'Institut de sport de Macolin.

Mr. Stehlin demeurera à Macolin jusqu'à la fin juillet en vue d'orienter le nouveau directeur sur nombreuses et diverses tâches de l'école.

Ecole fédérale de gymnastique et de sport.
Service romand d'information.

Et maintenant voyons le tableau des cours...

COURS FÉDÉRAUX :

- 7-12 juillet : Cours d'introduction à l'I. P. pour ecclésiastiques.
- 14-19 juillet : Cours d'introduction à l'I. P. pour directeurs d'écoles et instituteurs.
- 21-26 juillet : Cours instruction de base No IA pour étudiants (allemand).
- 28 juillet
au 2 août : Cours instruction de base No. IA pour étudiants (français).
- 28 juillet
au 9 août : Cours pour candidats et candidats au diplôme fédéral No. I de maître de gymnastique et de sport.
- 11-16 août : Cours instruction de base No. IA pour étudiants (mixte).
- 18-20 août : Cours pour entraîneurs-moniteurs, chefs et instituteurs (allemand).

COURS D'ASSOCIATIONS :

- 5-6 juillet : Examen de base, région Suisse centrale de l'ASFA.
- 12-13 juillet : Cours de moniteurs d'entraînement de l'ASFA.
- 14-19 juillet : Cours de l'Association cycliste suisse.
- 14-18 juillet : Cours de l'Association suisse des maîtres de gymnastique.